

noblesse de la maison qui lui avait donné naissance. On admirait en lui, dit encore un auteur du temps, toutes les vertus que Saint Paul demande dans un évêque. M. de Laval fut enterré dans sa cathédrale, au pied du maître-autel, et les procès-verbaux levés par M. Charles de Glandelet, doyen du chapitre de Québec, après la mort de l'évêque, constatent qu'il s'opéra plusieurs miracles à son tombeau. Nous n'ajouterons rien pour compléter l'éloge de M. de Laval : sa vie si humble, si remplie de grandes œuvres, sa haute piété, ses travaux, dignes des évêques des premiers siècles ; sa fermeté, sa vigilance et sa charité toutes chrétiennes, n'ont pas besoin de commentaires, et il suffit de voir ce qu'il a fait, pour faire tomber dans le néant les mensonges brillants à l'aide desquels on n'essaya que trop souvent de ternir sa conduite et la pureté de ses intentions. L'arbre qu'il a planté a porté son fruit, et le siège de Québec, alors humble et isolé sur la terre d'Amérique, est aujourd'hui la digne métropole de plusieurs sièges illustres qui brillent de tout l'éclat du catholicisme sur les vastes contrées qu'arrose le Saint-Laurent.

E. C. B. DE B.

Québec, le jour de la fête de St. Etienne, 1845.

